

À la croisée des destins

Par Steve Fortin

Il y a de ces hasards parfois qu'il est inutile de tenter d'expliquer. Des rencontres inattendues, fortuites, comme imposées par le destin, surtout quand elles se produisent à des milliers de kilomètres de chez soi, dans un milieu inhospitalier comme l'Afghanistan.

Rick Zamora est anesthésiste et assistant professeur au département d'anesthésiologie de l'Université Queen's, à Kingston, en Ontario. Pendant ses études secondaires,



il a décidé de se joindre aux Governor General's Foot Guards (GGFG), à Ottawa, dont il a fait partie pendant six ans.

Même s'il avait pris sa retraite des GGFG en 1989, M. Zamora suivait le déroulement de la mission en Afghanistan et la participation des FC à cette vaste opération en se demandant comment il pourrait y contribuer. Sachant que les postes médicaux sont d'ordinaire très difficiles à obtenir, M. Zamora a entrepris des démarches afin de se rendre en Afghanistan en tant qu'anesthésiste civil à l'Unité médicale multinationale (UMM) de rôle 3, à l'aérodrome de Kandahar.

« Les militaires s'exposent à de graves dangers pendant leur mission en Afghanistan et certains reviennent blessés. C'est notre rôle de faire en sorte qu'ils reçoivent des soins dans le meilleur milieu médical qui soit. »

—Rick Zamora, anesthésiste

Le tout s'est concrétisé par la participation de M. Zamora à une équipe de chirurgie de l'UMM de rôle 3 à Kandahar pendant les mois de novembre et de décembre 2008, un déploiement de cinq semaines. « L'équipe médicale travaille sensiblement avec le même équipement dont on se sert dans les complexes hospitaliers ici au Canada. C'est le rythme opérationnel qui est différent! » explique M. Zamora. En effet, l'UMM de rôle 3 à Kandahar se compare à un hôpital canadien, mais pour l'équipe médicale, c'est la nature des blessures qui change. « Les militaires s'exposent à de graves dangers pendant leur mission en Afghanistan, toujours selon

Rick Zamora, anesthésiste, lors de son déploiement en Afghanistan, à la fin 2008.

Dr. Rick Zamora works during his Afghanistan deployment, at the end of 2008.

l'anesthésiste, et certains reviennent blessés. C'est notre rôle de faire en sorte qu'ils reçoivent des soins dans le meilleur milieu médical qui soit. »

Le déploiement en Afghanistan de M. Zamora lui a aussi permis de travailler avec des médecins provenant de nombreux pays. « Quand le rythme opérationnel de l'UMM de rôle 3 s'intensifiait, il n'était pas rare que des médecins et des techniciens médicaux d'autres pays, comme des Britanniques ou des Néerlandais, se joignent à notre équipe. Cela nous poussait à raffiner notre pratique et nous permettait d'affiner nos capacités de réaction à une situation d'intervention chirurgicale inattendue. Professionnellement, c'était très stimulant. »

Compte tenu de son passé militaire, l'anesthésiste n'a pas été trop dépaysé par l'atmosphère militaire de son nouveau milieu de travail. « Cependant, au Canada, j'ai rarement perdu le compte des patients que je traitais, ce qui a parfois été le cas lors de certaines journées folles pendant mon déploiement en Afghanistan. »

M. Zamora se souvient notamment d'une journée où, à la suite de l'explosion d'un engin explosif improvisé, neuf militaires canadiens blessés ont dû être soignés de toute urgence. « C'était une journée très intense, une de celles dont on se souvient toute sa vie », se rappelle l'anesthésiste. Ce dernier était loin de se douter, à ce moment-là, qu'un de ses patients était en fait un collègue du régiment.

Récemment, pendant un bal régimentaire [les GGFG en tiennent un habituellement tous les deux ans], le commandant de brigade remettait la médaille du sacrifice au Sergent Dominique Kowlessar, afin de souligner son service en Afghanistan et les blessures qu'il y avait subies lors d'une attaque à l'EEL en novembre 2008. C'est à ce moment que l'anesthésiste s'est rendu compte qu'à titre d'ancien du régiment, il avait soigné et contribué à sauver un membre actuel du régiment. Voilà une expérience digne de mention.

At the crossroads of destiny

By Steve Fortin

There are sometimes unexpected, accidental encounters that seem to be preordained by fate, especially when they occur thousands of kilometres from home in a harsh environment such as Afghanistan.

Dr. Rick Zamora is an anaesthetist and an assistant professor in the Department of Anesthesiology at Queen's University, in Kingston, Ont. During high school, he decided to join the Governor General's Foot Guards (GGFG) in Ottawa, and served with the regiment for six years.

“Military personnel are exposed to serious danger while in Afghanistan, and some get wounded. It is our job to make sure they get care in the best medical environment possible.”

—Dr. Rick Zamora

Despite having retired from the GGFG in 1989, Dr. Zamora followed closely the mission in Afghanistan and the CF's role in the vast operation, wondering how he might contribute. Though he knew medical positions were usually very hard to get, he applied to go to Afghanistan as a civilian anaesthetist with the Role 3 Multinational Medical Unit (MMU) at Kandahar Airfield.

Dr. Zamora was selected and assigned to a Role 3 MMU surgical team for five weeks in November and December 2008. “The medical team works with about the same equipment we have in our hospitals here in

Canada. It's the pace of the work that is different,” explains Dr. Zamora. “The Role 3 MMU is comparable to a Canadian hospital, but the nature of the injuries it treats is different. Military personnel are exposed to serious danger while in Afghanistan, and some get wounded. It is our job to make sure they get care in the best medical environment possible.”

Dr. Zamora's deployment to Afghanistan also meant he got to work with doctors from many other countries. “Sometimes, when it really got busy at Role 3 MMU, doctors and medical technicians from other countries, such as Great Britain and the Netherlands, would join us. This pushed us to refine our techniques and develop our abilities to respond to unexpected surgical situations. Professionally, it was very stimulating.”

Given his military background, Dr. Zamora did not feel too much like a fish out of water in the military atmosphere of his new workplace. “In Canada, I rarely lose count of how many patients I treat, but this sometimes happened in Afghanistan when the work got really crazy.”

Dr. Zamora remembers a day when nine Canadian soldiers were injured by an exploding IED and were brought in for emergency treatment. “It was a really intense day, one of those days you never forget,” says the



A Chinook CH-147 helicopter prepares to land not far from a medical transport vehicle in Afghanistan.

Un hélicoptère Chinook CH-147 se pose près d'un véhicule de transport médical en Afghanistan.

anaesthetist. Little did he realize that one of his patients that day was a regimental colleague.

Recently, at a regimental ball—the GGFG usually hold one every two years—the brigade commander presented the Sacrifice Medal to Sergeant Dominique Kowlessar for his service in Afghanistan and the injuries he suffered in an IED attack in November 2008. Only then did the anaesthetist realize that, in an interesting twist of fate, he had treated and helped save one of the serving members of his old regiment!